Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

INF001 · NOTES HISTORIQUES

Sadducéens

Les Sadducéens étaient un groupe religieux et politique important dans le judaïsme antique. Voici quelques points clés à leur sujet : Origines et Histoire Origines...

EN BREF

Les Sadducéens étaient un groupe aristocratique et sacerdotal du judaïsme antique (200 av. J.-C. – 70 ap. J.-C.), contrôlant le Temple de Jérusalem et le Sanhédrin. Ils acceptaient uniquement le Pentateuque, niaient la résurrection des morts et l'existence des anges. Présents quinze fois dans le Nouveau Testament, ils jouèrent un rôle clé dans la condamnation de Jésus, notamment à travers Caïphe et Anne. Leur disparition coïncide avec la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
3 min	**1**	**1**	**Simple**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	**19/08/2023**	**13/02/2025**

PERSONNAGES
Sadoq · David · Salomon · Caïphe · Anne · Jésus · Paul · Pharisiens (groupe)

LIEUX
Jérusalem · Temple de Jérusalem

PÉRIODES
200 av. J.-C. · 70 ap. J.-C. · Époque du Second Temple · Époque du Nouveau Testament

MOTS-CLÉS
Sadducéens · judaïsme antique · Temple de Jérusalem · Sanhédrin · résurrection des morts · Pentateuque · aristocratie sacerdotale · Caïphe · Anne · Nouveau Testament

NOTIONS
résurrection des morts · tradition orale vs loi écrite · aristocratie sacerdotale · collaboration avec Rome · eschatologie juive · opposition pharisiens-sadducéens · Sanhédrin · rites du Temple · immortalité de l'âme

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Actes 23.6

SOURCE
https://schilo.org/inf001-sadduceens/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Les saducéens 3
Origines et Histoire 3
Croyances et Pratiques 3
Oppositions 3
Les Sadducéens dans la Bible 3
Lexique 5

RÉSUMÉ

Les Sadducéens constituaient l'un des groupes religieux et politiques les plus influents du judaïsme antique, actifs entre environ 200 av. J.-C. et 70 ap. J.-C. Leur nom dérive très probablement de Sadoq, grand prêtre sous les règnes de David et de Salomon, ce qui reflète leur ancrage profond dans la tradition sacerdotale d'Israël. Issus principalement de l'aristocratie sacerdotale, ils représentaient l'élite dirigeante du Temple de Jérusalem et exerçaient un contrôle déterminant sur le Sanhédrin, le conseil suprême juif. Sur le plan théologique, les Sadducéens se distinguaient par une approche strictement littérale et restrictive des Écritures. Ils ne reconnaissaient comme autoritatif que le Pentateuque, les cinq premiers livres de la Torah, rejetant catégoriquement les traditions orales que les Pharisiens considéraient comme partie intégrante de la Loi. Cette différence fondamentale engendrait des tensions doctrinales profondes entre ces deux courants majeurs du judaïsme. Parmi leurs croyances les plus caractéristiques figure le refus de la résurrection des morts. Les Sadducéens n'admettaient aucune forme de vie après la mort, rejetant également l'existence des anges et de tout monde spirituel intermédiaire. Cette position les plaçait en opposition directe non seulement avec les Pharisiens, mais aussi avec les Esséniens, qui partageaient une vision eschatologique plus développée. Politiquement, les Sadducéens adoptaient une posture pragmatique vis-à-vis de l'occupation romaine. Leur collaboration avec les autorités romaines leur permettait de maintenir leur influence et leurs privilèges, notamment au sein du Sanhédrin. Cette attitude leur valait l'hostilité des Zélotes et des Sicaires, mouvements nationalistes qui les considéraient comme des traîtres collaborateurs. Leur éloignement du peuple ordinaire contrastait avec l'implantation populaire des Pharisiens. Dans le Nouveau Testament, les Sadducéens apparaissent à quinze reprises : dix fois dans les Évangiles synoptiques et cinq fois dans les Actes des Apôtres. Fait notable, les auteurs évangéliques les associent à cinq reprises aux Pharisiens, soulignant ainsi les alliances circonstancielles entre ces groupes habituellement opposés. Les relations des Sadducéens avec Jésus présentent un caractère particulier : contrairement aux Pharisiens, avec lesquels les tensions sont récurrentes et explicitement dénoncées, Jésus ne leur adresse jamais de reproches directs dans les récits évangéliques. Leurs interactions avec Jésus portent principalement sur des questions doctrinales, notamment la célèbre confrontation sur la résurrection, dans laquelle ils tentent de piéger Jésus avec le cas hypothétique de la femme aux sept maris. Cette discussion illustre parfaitement leur scepticisme théologique fondamental concernant toute forme de vie future. Deux figures sadducéennes majeures jouent un rôle central dans le récit de la Passion : Caïphe et Anne, les Principaux Sacrificateurs. Ces deux personnages appartiennent au mouvement sadducéen et sont directement impliqués dans la condamnation de Jésus, ce qui confère à ce groupe une responsabilité historique et théologique particulièrement lourde dans la narration néotestamentaire. Dans les Actes des Apôtres, les Sadducéens apparaissent comme des adversaires actifs de la jeune Église chrétienne, notamment en raison de la proclamation de la résurrection de Jésus, doctrine qu'ils combattaient fondamentalement. L'apôtre Paul exploitera d'ailleurs habilement la division entre Pharisiens et Sadducéens lors de son procès devant le Sanhédrin, en se réclamant de la croyance en la résurrection

des morts, provoquant ainsi une dispute entre ses juges (Actes 23,6). La destruction du Temple de Jérusalem en 70 ap. J.-C. par les Romains marqua la fin effective du mouvement sadducéen. Privés de leur base institutionnelle, le Temple et ses rites, et de leur rôle politique au sein du Sanhédrin, les Sadducéens disparurent progressivement de la scène historique, laissant le judaïsme rabbinique, héritier des Pharisiens, prendre le relais pour structurer la foi juive dans les siècles suivants.

Les saducéens

Les Sadducéens étaient un groupe religieux et politique important dans le judaïsme antique. Voici quelques points clés à leur sujet :

Origines et Histoire

Origines : Le nom "Sadducéen" dérive probablement de Sadoq, un grand prêtre de l'époque de David et Salomon. Ils étaient principalement issus de l'aristocratie sacerdotale.
Période : Ils étaient actifs entre environ 200 av. J.-C. et 70 ap. J.-C., jusqu'à la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains.
Influence : Les Sadducéens avaient une grande influence sur le culte et la liturgie au Temple de Jérusalem. Ils contrôlaient le Sanhédrin, le conseil juif suprême.

Croyances et Pratiques

Textes Sacrés : Ils se concentraient uniquement sur la loi écrite, le Pentateuque, et rejetaient les traditions orales adoptées par les Pharisiens.
Résurrection : Contrairement aux Pharisiens et aux Esséniens, les Sadducéens niaient la résurrection des morts et l'immortalité de l'âme.
Rites du Temple : Ils étaient responsables des rites du Temple, y compris les sacrifices et les fêtes de pèlerinage.

Oppositions

Pharisiens : Les Sadducéens étaient en opposition totale avec les Pharisiens, notamment sur des questions théologiques comme la résurrection.
Zélotes : Ils furent également en conflit avec les Zélotes et les Sicaires, qui les considéraient comme des collaborateurs avec les Romains.

Les Sadducéens ont laissé une marque durable sur l'histoire du judaïsme et sont souvent mentionnés dans le Nouveau Testament, notamment dans les Actes des Apôtres et les Évangiles.

Les Sadducéens dans la Bible

Les sadducéens constituent une branche importante du judaïsme. Nous les retrouvons à quinze reprises dans le Nouveau Testament, dix dans les Évangiles et cinq dans les Actes des Apôtres.
Cinq fois, les auteurs des synoptiques les nomment avec les pharisiens. La doctrine du judaïsme revient toujours dans leurs discussions avec le Messie Jésus, qui ne leur adresse jamais de reproches.
Nous ne trouvons pas de tension dans leurs relations avec le Messie Jésus comme c’est le cas,

régulièrement avec les pharisiens. Ils contrôlent l'administration et le culte du temple et restent éloignés du peuple. Ils pactisent facilement avec l'occupant Romain qui, en retour, leur confère une influence importante au sein du Sanhédrin.
Ses membres sont essentiellement issus de la classe aristocratique ou sacerdotale. Ils ne reconnaissent que les écrits de la Bible hébraïque.
Ils ne croient pas à la résurrection des morts. Ils n'envisagent aucune forme de vie après leurs décès. Les anges selon eux n'existent pas. L'Apôtre Paul dénoncera toutes ces dérives lors de son procès (Actes des apôtres 23.6).
Caïphe et Anne, les Principaux Sacrificateurs qui condamnent Jésus appartiennent à ce mouvement sadducéen.

LEXIQUE

Les différentes bibles — Il n'existe pas plusieurs Bibles mais différentes traductions des mêmes textes sources grecs et hébreux. L'évolution du langage nécessite des révisions régulières. Les catholiques incluent 7 livres deutérocanoniques absents du canon protestant. La traduction du 'Monde Nouveau' des Témoins de Jéhovah est critiquée pour ses choix orientés théologiquement.
INF012 · https://schilo.org/inf012-les-differentes-bibles/

Les Esséniens — Les Esséniens étaient une secte juive ascétique du IIe siècle av. J.-C., connue pour sa vie communautaire stricte, sa pureté rituelle et sa dévotion aux Écritures. Associés au site de Qumrân et aux Manuscrits de la Mer Morte découverts en 1947, ils ont disparu après la destruction du Second Temple en 70 ap. J.-C., laissant un héritage textuel et spirituel majeur pour la compréhension du judaïsme antique et des origines du christianisme.
INF065 · https://schilo.org/inf065-les-esseniens/

Le Pentateuque — Le Pentateuque, composé des cinq premiers livres bibliques, est essentiel pour les traditions juives et chrétiennes. Il raconte la création, la libération des Hébreux avec Moïse, et contient lois et récits fondateurs.
INF032 · https://schilo.org/inf032-le-pentateuque/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le Sanhédrin — Le Sanhédrin était la plus haute instance religieuse, judiciaire et législative du judaïsme du Second Temple (IIe s. av. J.-C. – 70 ap. J.-C.). Composé de 71 membres et siégeant à Jérusalem, il interprétait la Torah, arbitrait les litiges majeurs et supervisait le calendrier hébraïque. Mentionné dans les Évangiles et décrit par la littérature rabbinique, il disparaît après 70 ap. J.-C. mais son modèle continue d'inspirer l'organisation et la pensée juridique juives.
INF003 · https://schilo.org/inf003-le-sanhedrin/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE SUIVANTE	INF004 - Les romains https://schilo.org/inf004-les-romains/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/inf001-sadduceens/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.